

Les citoyens s'engagent pour une entité propre

Cendriers, ramassage de déchets dans les rues... les Pecquois mobilisés pour l'environnement

Les citoyens, les écoles... tout le monde y va de son implication autour de l'échevine Julie Lepoutre qui, en personne, est allée à la rencontre des élèves du Trèfle pour les sensibiliser aux conséquences des jets de mégots dans la rue...

Les questions d'environnement préoccupent de plus en plus de citoyens. La mobilisation de ces dernières semaines est certainement à la hauteur du constat qui est régulièrement fait dans les rues de l'entité. Il y a beaucoup de déchets, principalement des canettes, des bouteilles, des mégots de cigarettes abandonnés aussi bien dans le cœur des villages que le long des voies d'accès en milieu plus rural. Plusieurs actions ont été mises en place pour améliorer le cadre de vie des villages, claire-

ment sous l'impulsion du collège communal et de l'échevine Julie Lepoutre qui a fait des questions d'environnement son cheval de bataille. L'une d'elle, développée par le conseil consultatif communal des aînés est #adoptetes500m. L'objectif est que les bénévoles puissent nettoyer leurs 500 mètres au plus proche de leur domicile. Sachant que Pecq compte 130 km de voiries, il faudrait plus ou moins 260 bénévoles (particuliers, familles) pour que les tous les secteurs soient pris en compte. Après une première campagne d'information dans l'entité et une première opération de nettoyage, ils sont aujourd'hui une petite cinquantaine à avoir répondu à l'appel.

UN BON DÉBUT
« On peut espérer que cette pre-

mière et le succès rencontré par l'initiative vont motiver d'autres Pecquois », commente l'éche-

« A ce stade de l'opération, un cinquième de notre commune est couvert par des habitants »
Julie Lepoutre

vine en charge de l'Environnement Julie Lepoutre. « On peut en effet convenir qu'à ce stade



À la sortie de l'école pour sensibiliser les élèves de l'école « Le Trèfle ». © D.R.

de l'opération citoyenne, un cinquième de notre commune est couvert par des habitants. Et nous y sommes parvenus en un mois », précise l'échevine persuadée que d'autres Pecquois (dans chacun des villages) vont se joindre au mouvement. Jeudi dernier, Julie Lepoutre était encore sur le terrain de la

sensibilisation, visant le public des élèves de l'école d'enseignement secondaire spécialisé « Le Trèfle » à la rue de Lannoy. Cette rue pose clairement un problème en termes de propreté. « C'est un axe très fréquenté du centre de Pecq. Il est apparu que la rue de Lannoy était l'une des plus touchées par les déchets, principalement les mégots de cigarettes, que ce soit à la sortie de l'école ou à proximité de l'arrêt de bus », explique-t-elle.

« Je voulais donc faire quelque chose pour toucher les jeunes », dans l'esprit de la campagne « Ici commence la mer ». Initiée par la SPGE (société publique de gestion de l'eau), cette opération symbolise le lien entre les gestes posés au quotidien et l'enjeu global de la protection des mers et océans. Elle s'est manifestée à Pecq comme dans d'autres communes wallonnes par la pose, près des avaloirs, de petites plaques émaillées.

D'AUTRES INITIATIVES

« J'ai rencontré la direction de l'école. J'ai ainsi appris que régulièrement des opérations de récupération de mégots étaient menées. La proposition d'informer les jeunes a donc été bien accueillie, tout comme celle de leur remettre des cendriers de poche. Une cinquantaine a été distribuée et seul un jeune a refusé d'en recevoir », a constaté l'échevine qui pour l'occasion n'a pas hésité à se glisser dans un costume en forme de cigarette ! Un récupérateur de cen-



Le récupérateur de cendriers de poche. © D.R.

driers de poche a été installé près de l'école, demandant aux élèves de déposer les leurs dans la fente correspondant à leurs habitudes quand il s'agit de se débarrasser d'un mégot : dans la rue ou dans un cendrier ? « Je ne sais pas s'ils ont joué le jeu avec sincérité, mais les résultats étaient encourageants ». En termes d'environnement, cette première opération menée avec l'école « Le Trèfle » ne restera pas sans lendemain. « Il y a un partenariat à mettre en place avec cette école. Nous allons nous revoir et développer certainement une autre thématique, comme celle du tri des déchets », avance Julie Lepoutre. ●

ALBERT DESAUVAGE

Impressionnant

Quarante kilomètres parcourus



Les marcheurs de « Je cours pour ma forme ». © D.R.

Ces derniers jours, d'autres sorties en groupes ont été menées dans les rues pour récupérer des déchets. Les écoliers de l'école communale d'immersion de Pecq ont ramassé cinq sacs dans les rues situées autour de leur école de l'avenue des Combattants,

ceux de l'école libre Saint-Martin en ont fait autant et ont récupéré dans les rues de leur quartier l'équivalent de quatre sacs. Les marcheurs de « Je cours pour ma forme » et ceux du groupe de Luc Fontaine (président du conseil communal des aînés) sont

aussi intervenus sur le terrain. Ce vendredi, ce sont les enfants de l'école communale d'Obigies qui ramasseront les déchets dans les rues du village.

« Le constat qui a été fait est le même partout : énormément de mégots, canettes et de petits dé-

chets », s'exclame Julie Lepoutre. On peut estimer que la semaine dernière, ce sont plus de 40 km de routes, chemins, sentiers qui ont été ainsi parcourus et débarrassés de leurs déchets ! Soit presque un tiers des voiries pecquoises. ●

